

La température était très élevée et saturée de parfums capiteux.

En allant de la porte à la toilette-duchesse, Marie froissa du pied un corps élastique et souple, dont tout d'abord elle ne s'expliqua pas la nature.

Elle entendit un sifflement de colère, un sifflement bizarre, ne ressemblant à aucun des bruits dont son oreille eut gardé la mémoire.

Son regard s'abaissa vers le tapis... Elle recula, muette d'horreur, les yeux arrondis, la bouche entrouverte par l'épouvante.

Elle voyait en face d'elle un reptile dressé sur sa queue dans une attitude menaçante, et l'étrange sifflement continuait.

C'était la vipère de Fontainebleau déposée par Maurice sur une caisse de fleurs, au milieu de la mousse.

La chaleur de la pièce avait dissipé bien vite l'engourdissement du venimeux reptile qui, descendu de la caisse et ébloui par les lumières, tournait, cherchait, regardait...

## LV

Le sifflement hideux s'accroissait.

La vipère, levée sur elle-même, vibra comme un ressort d'acier qui se détend, et bondit vers la jeune fille.

Mais elle n'atteignit que la robe et glissa sur l'étoffe de soie.

Marie voulut fuir.

Le reptile en deux bonds se retrouva devant elle, la gueule ouverte, les yeux étincelants comme deux diamants noirs.

Le malheureux enfant n'avait plus une goutte de sang dans les veines ; ses mains tremblaient ; l'épouvante étouffait sur ses lèvres les sons qui voulaient s'en échapper...

Pour la deuxième fois la vipère prit son élan.

Elle atteignit l'avant-bras, s'enroula autour du poignet et enfonça ses crocs dans la chair.

En sentant l'effroyable douleur de la morsure, en frissonnant de dégoût au contact de ce bracelet glacial et mortel, Marie recouvra pour une seconde l'usage de la voix.

Elle poussa ce cri d'angoisse, ce cri d'appel, ce cri d'agonie, qui venait de retentir dans les salons, et tomba sans connaissance sur le tapis.

Tout le monde s'élança vers l'endroit d'où était partie cette plainte désespérée.

Albert, en reconnaissant la voix de Marie, avait instantanément retrouvé ses forces.

Il marchait, ou plutôt il courait le premier.

Derrière lui venait M. Bressolles qui, la tête à demi perdue, répétait :

— Mon Dieu ! ! mon Dieu ! que se passe-t-il donc ?

Valentine, Maurice, puis la foule des invités les suivirent.

Le fils du juge d'instruction arracha la portière de tapisserie qu'il eût trouvé trop long de soulever, bondit dans la serre et vit la jeune fille, évanouie, gisant sur le sol.

Autour du bras nu de Marie la vipère restait nouée.

— Grand Dieu ! ! s'écria-t-il avec un accent impossible à décrire. Mon rêve ne m'avait pas trompé ! !

Et il ajouta, en s'agenouillant auprès de Marie :

— Des ciseaux ! ! vite ! ! vite ! ! au nom du ciel ! !

Valentine, sans comprendre, sans réfléchir, obéissant machinalement, prit dans le tiroir une paire de grands ciseaux et la tendit à Albert.

Ludovic suffoquant, les yeux injectés, la face violette, ressemblait à un homme qu'un coup de sang vient de frapper.

La foule haletante s'entassait dans la serre.

Au premier rang Maurice, debout auprès de Valentine, regardait M. de Gibray avec une indicible expression de haine.

Albert, dont tous les yeux épiaient les mouvements ouvrit les ciseaux, glissa l'une des branches sous la tête du reptile et d'un coup sec trancha la tête.

Le corps aussitôt se déroula en se tordant convulsivement et se mit à ramper et à bondir, comme on sait que le font pendant plusieurs minutes les reptiles décapités.

Le fils du juge d'instruction, saisissant alors la tête dont les petits yeux luisaient toujours et semblaient vivants encore, l'arracha de la plaie et la jeta sous une caisse de fleurs, puis appuyant ses lèvres sur la plaie d'où s'échappaient à peine quelques gouttes rosées, il opéra à plusieurs reprises une succion violente, en ayant soin de rejeter après chaque aspiration le sang qui maintenant jaillissait avec abondance.

Chacun comprit alors quel danger Marie venait de courir et courait encore.

Valentine, jugeant indispensable de jouer, en présence d'un nombreux public, la comédie de la tendresse maternelle, se laissa tomber à genoux près de sa fille et se mit à gémir, en s'efforçant d'amener quelques larmes à ses paupières sèches.

Ludovic Bressolles, écroulé sur un siège et les yeux fixes, semblait ne point avoir conscience de ce qui se passait.

— Le bonhomme est touché ! pensait Maurice, Valentine pourrait bien être veuve avant peu...

— Il faut un médecin !... s'écria Guy D'Arfeuilles. Une voix répondit :

— Je viens de voir le docteur Dufresne dans le salon de jeu, à une table d'écarté.

Plusieurs personnes se dirigèrent vers l'endroit indiqué.

Albert suçait toujours la plaie.

Deux secondes plus tard, le médecin entra.

À sa vue M. Bressolles sembla reprendre brusquement possession de lui-même.

Il se leva et dit au docteur, en lui désignant Marie :

— Sauvez-la, mon ami ! ! Sauvez-la ! !

— Qu'est-il arrivé ?

— Elle vient d'être mordue par un reptile...

— C'est horrible !... s'écria le médecin.

— Agissez vite ! !

— Rien de ce que je pourrais faire ne vaudrait ce que fait M. de Gibray ! !... Son dévouement vient de sauver Mlle Marie... Dans le cas de morsure, la succion est mille fois préférable à l'emploi des caustiques et du feu lui-même... Qu'on me donne seulement de l'ammoniaque et des linges...

— Vous avez entendu, Valentine ? dit impérieusement l'ex-architecte. Procurez-vous ce que le docteur réclame...

Mme Bressolles se leva, traversa la foule et sortit.

— Est-il certain qu'il s'agisse d'une vipère et non d'une couleuvre ou d'un orvet ? demanda le docteur.

— Parfaitement sûr, répondit Albert. Je me connais en serpents... J'ai dessiné une vipère d'après nature et ne puis par conséquent commettre aucune erreur...

Puis il se remit à sucer la plaie.

— Comment ce reptile a-t-il pu s'introduire ici ?

— Ce n'est que trop facile à comprendre, répliqua M. Bressolles. On a apporté des mottes de terre de bruyère, dont un grand nombre ont été placées dans les caisses sans être pulvérisées... On a apporté aussi de grandes quantités de mousse... Cette mousse, ou l'une de ces mottes, donnait certainement asile à la vipère engourdie par le froid... La chaleur de la serre a fait cesser cet engourdissement... Ma pauvre Marie a été la victime désignée.

Et les larmes de l'ex-architecte éclatèrent.

Valentine reparut, accompagnée par un domestique portant du linge et un flacon d'ammoniaque.

— Il nous faut de l'air, beaucoup d'air, dit le médecin. Je prierai donc les personnes qui m'entourent de vouloir bien retourner dans les salons...

Tout le monde comprenait la nécessité d'obéir.

Au bout de quelques secondes, il ne restait auprès de Marie que son père et sa mère, le docteur et Albert.

— Elle ne revient point à elle ! s'écria M. Bressolles éperdu.

— Un instant, mon ami. Ne vous effrayez pas, fit le médecin. C'est assez, M. de Gibray... ajouta-t-il. Vous avez accompli votre tâche avec un dévouement auquel tous les gens de cœur rendront hommage... C'est à moi maintenant de procéder au lavage de la plaie... Mais avant tout veuillez vous gargariser la bouche avec ceci...

Le docteur avait pris un verre sur la toilette.

Il le remplit aux trois quarts d'eau pure, et il

ajouta à cette eau une forte dose d'ammoniaque. Ensuite il tendit le verre au jeune homme.

Albert le prit et obéit.

Le docteur versa dans une cuvette le reste de l'ammoniaque que contenait le flacon.

Il lava longuement la plaie du poignet avec de l'ammoniaque pur, et sur cette plaie il fixa par une bande un tampon imbibé de la même substance.

Marie fit un léger mouvement.

— Elle va reprendre connaissance... dit le médecin. Vite, qu'on prépare son lit et qu'on la porte dans sa chambre !

Des ordres furent donnés aussitôt.

La jeune fille revenait à elle peu à peu.

Une sueur froide et abondante mouillait ses tempes.

Soutenue par le docteur, elle se releva lentement. Ses regards, vagues encore, erraient autour de la serre.

Elle vit son père et sa mère, le médecin et Albert de Gibray...

Au moment où elle aperçut ce dernier, une lueur passa sur son visage décomposé.

Elle tendit vers le jeune homme ses bras tremblants, poussa un long soupir et perdit connaissance pour la seconde fois.

Au soupir de Marie un autre soupir répondit.

Albert venait de s'évanouir à son tour.

— Ils s'aiment !... pensa Valentine. Elle lui rend amour pour amour !... Mon instinct me le révélait !

Deux femmes de chambre qu'on était allé chercher arrivèrent et, accompagnées par Valentine, emportèrent Marie pour la déshabiller et la mettre au lit selon les ordres du docteur.

Celui-ci s'approcha vivement d'Albert puis, après l'avoir examiné, après lui avoir tâté le pouls, s'écria :

— M. de Gibray est affreusement malade !...

— Oui, sans doute... répondit l'ex-architecte.

— Comment se trouve-t-il ici dans un pareil état ?

— Il a quitté son lit pour accéder, tourmenté par un rêve qui lui montrait Marie en danger.

— Je ne crois pas aux rêves, répliqua le médecin, mais je suis bien forcé de convenir que le fait est étrange... Il ne se peut s'expliquer, selon moi, que par une sorte de magnétisme... L'essentiel est de mettre M. de Gibray en voiture et de le ramener au plus vite chez son père.

— Je le reconduirai moi-même, dit Ludovic Bressolles, si vous m'affirmez que Marie ne court plus aucun danger.

— Je l'affirme. Partez vite. Je voudrais savoir déjà ce jeune homme dans son lit...

## LVI

Cinq minutes plus tard Albert enveloppé chaudement était en voiture, ayant à côté de lui Ludovic Bressolles qui donna l'ordre au cocher de le conduire rue de Rennes et de marcher bon train.

Maurice vit partir le coupé.

— Toujours cet Albert de Gibray ! murmura-t-il entre ses dents serrées. C'est un obstacle qu'il nous faut briser... Tant pis pour lui ! Pourquoi se trouve-t-il sur mon chemin ?...

Le terrible accident dont Marie venait d'être victime avait, on le comprend, singulièrement attristé les salons de la rue de Verneuil.

Danser plus longtemps dans une maison presque en deuil était impossible.

Les invités disparurent à petit bruit l'un après l'autre.

A une heure du matin il ne restait à l'hôtel que le docteur Dufresne qui partit lui-même après avoir vu Marie reprendre connaissance, et s'endormir ensuite d'un profond sommeil déterminé par une potion narcotique.

Debout auprès du lit, Valentine impassible et glacée ne jouait plus la comédie.

Elle regardait sa fille avec des yeux méchants, et nous n'oserions reproduire les pensées odieuses qui se succédaient dans son esprit.